

Écoles privées : « Ce regroupement est nécessaire »

L'annonce, jeudi, du « regroupement » des trois écoles privées, a pris au dépourvu de nombreux parents. La directrice diocésaine de l'enseignement catholique présente ses motivations.

Entretien

Christine Maignan, directrice diocésaine de l'enseignement catholique du Calvados.

Pourquoi la direction diocésaine veut-elle regrouper les établissements de l'enseignement catholique de Bayeux ?

Ce regroupement s'inscrit dans une démarche engagée par l'ensemble de l'enseignement catholique au niveau du territoire français. Il s'agit de revisiter la place de l'enseignement catholique dans sa contribution à l'œuvre d'enseignement en France, au regard de l'évolution des familles, des contextes éducatifs, et tout particulièrement de la démographie. Et au regard aussi d'une dimension économique. [...] Certains modèles économiques sont calqués sur une réalité vieille de quelques décennies...

Nous avons effectué un travail de concertation avec les chefs d'établissements, avec les membres de l'organisme de gestion, de l'organisme de tutelle, et avec les représentants des personnels. On en est arrivé à la conclusion qu'il est nécessaire d'engager ce regroupement.

Et, concrètement, à Bayeux, qu'est-ce qui justifie ce regroupement ? Les trois écoles, pourtant, affichent complet...

Depuis plusieurs années à Bayeux, on voit le nombre d'élève baisser, ce qui amène certaines réflexions et interrogations. Au Sacré-Cœur, à la rentrée de 2020, il y avait 111 élèves, ils sont aujourd'hui 98. À Saint-Patrice, ils étaient 208, ils sont maintenant 198. Même chose pour Saint-Joseph - Notre-Dame : ils étaient 507, ils sont passés à 446.

Cette baisse des effectifs est aussi marquée dans le second degré : à la rentrée 2021 cette fois, 339 collégiens étaient inscrits à Jeanne-d'Arc, ils étaient 325 à la rentrée dernière. Les lycéens étaient 643 en 2021, ils sont 619 aujourd'hui.

Et, selon les prévisions, le nombre de naissances devrait énormément chuter dans les années à venir, dans le Bessin et partout en France.

Comment va se concrétiser ce regroupement ?

L'idée, c'est de pouvoir optimiser ce très beau site de la rue d'Éterville, dont les locaux sont récents, pour pouvoir créer la dynamique d'un ensemble scolaire qui va proposer un accueil de la maternelle jusqu'au bac, voire en post-bac.

Ce n'est pas uniquement un regroupement de sites : il s'agit ici de s'inscrire dans une démarche qui a du sens, dans une dynamique de réflexion collective. Avec, en tête, plusieurs objectifs : comment affirmer le

projet de l'enseignement catholique ? Comment le faire rayonner à Bayeux ? Comment adapter la proposition éducative ? Comment l'élargir et accueillir une plus grande mixité sociale ?

On a la chance d'avoir à Bayeux une belle offre éducative, à laquelle les parents sont attachés. Il ne faut pas la laisser s'appauvrir.

Le site de la rue d'Éterville est-il en capacité d'accueillir autant d'élèves ?

On travaille sur la question. Un groupe de pilotage a été créé. Il associe les membres de la communauté éducative, les personnels, les parents, et des organismes de gestion pour croiser toutes les contraintes - contraintes d'espace et contraintes financières - et organiser une proposition.

La réflexion est lancée, les différents acteurs y travaillent. Ce regroupement va se faire de façon progressive.

La fermeture des sites des écoles Saint-Patrice et du Sacré-Cœur est-elle actée ?

Le principe d'une restructuration est décidé. L'idée est maintenant de travailler collectivement autour de ce projet. Pour l'instant, il n'y a rien de calé. Mais l'idée est bien de regrouper les trois écoles sur un seul et même site.



Christine Maignan, directrice diocésaine de l'enseignement catholique du Calvados.

PHOTO : OUEST-FRANCE

Ne craignez-vous pas, en ouvrant un très grand établissement, une désertion des élèves de Saint-Patrice et du Sacré-Cœur, dont la taille et l'ambiance familiale sont louées par les parents ?

Je pense que la question va se poser. Mais on va réfléchir, dans la conception et l'aménagement de ce regroupement, au fait de préserver cette dimension familiale. Le premier objectif, c'est que les richesses péda-

gogiques de chaque établissement puissent se retrouver sur ce nouveau site.

Propos recueillis par Gaëlle LE ROUX.

Au Sacré-Cœur, la colère gronde

« Au Sacré-Cœur, il y a un esprit de famille, un corps enseignant tout simplement incroyable, exceptionnel... On ne doit pas détruire une équipe qui fonctionne aussi bien ! » En quelques mots, Ghislain Chéguillaume, dont trois des six enfants fréquentent la petite école, en haut de la rue Saint-Jean, résume le sentiment qui domine chez les parents d'élèves, au lendemain de l'annonce du projet de regroupement des trois écoles privées que compte Bayeux en un seul et même établissement.

Une annonce qui a laissé plus d'un parent sonné... « Nous, on ne scolarisera pas nos enfants dans l'établissement regroupé, annonce Ghislain Chéguillaume. On trouvera une autre solution. Mais avant, il va falloir qu'on se défende... »

« Une proximité unique »

« Ça va être l'usine à gaz, abonde Nolwenn Le Bervet. Ce que j'apprécie ici, c'est la toute petite taille de cette école : les maîtresses connaissent et suivent les élèves de la petite section jusqu'au CM2. Il y a une proximité unique... Je ne suis pas ravi de tout de ce projet. »



Devant l'école du Sacré-Cœur, Ghislain Chéguillaume, venu chercher trois de ses enfants, prévient : « Il va falloir qu'on se défende. »

PHOTO : OUEST-FRANCE

Sophie Lange, venue chercher sa petite Siloë, fustige un « projet qui n'est pas cohérent avec la taille de cet établissement ». Ce qu'elle regrette aussi, c'est « le manque de communication. Ils auraient dû prendre le temps de donner des explications, de venir rencontrer les parents... »

Aux portes de cet établissement

centenaire, une autre petite musique se fait entendre : certains regards se tournent déjà vers ces établissements calvadosiens hors contrats, menés par la fraternité Saint-Pie X, une communauté religieuse ultra-conservatrice en rupture avec le Vatican...

Gaëlle LE ROUX.

À l'école Saint-Patrice, place à l'action !

À l'école Saint-Patrice, avenue Yves-Dubois-de-la-Cotardièrre, l'ambiance est combative. Un groupe de parents est réuni, sous la pluie, ce vendredi après-midi, tract en mains. « Non à la restructuration des écoles privées de Bayeux ! », peut-on y lire en lettres rouges. « Nous allons perdre nos petites écoles familiales », « des enseignants et personnels vont perdre leurs postes », « la sécurité des nouveaux locaux n'est pas assurée », égraine le tract.

Le « petit collectif de parents » à l'origine de la mobilisation appelle les familles à « transmettre leurs impressions par mail ».

« On renverra chacun de ces mails à la direction diocésaine, annonce Aline Marie, l'une des créatrices du collectif. Histoire de bien leur faire connaître toutes les questions qu'on se pose. Parce qu'aujourd'hui, on nous met au pied du mur. »

« Cette annonce, ça a été un choc »

Là non plus, les esprits ne sont pas à la fête. Nombre de familles, ici, n'ont pas fait le choix d'une petite école par hasard. « On ne cherche pas à sortir



Devant l'école Saint-Patrice, un collectif de parents s'est créé, et distribue des tracts pour dire « non » à ce projet de regroupement.

PHOTO : OUEST-FRANCE

des grandes villes pour mettre nos enfants dans de grands établissements », peste un papa.

Un peu plus loin, Jacqueline Lily reste « abasourdie » par l'annonce du regroupement. « On a fait la prérentrée du petit dernier... À quoi ça sert de le mettre ici pour seulement un an ? Nous, on habite Asnelles. On aurait pu mettre nos enfants à l'éco-

le de Ver-sur-Mer mais on a fait le choix de Saint-Patrice pour la qualité de l'encadrement, parce qu'il y a moins d'enfants par classe. Avec une énorme école à 750 élèves, quel suivi voulez-vous qu'il y ait ? Quelle proximité ? Cette annonce, ça a été un choc. »

Gaëlle LE ROUX.

Fêtez Pâques en Brioches

RETROUVEZ-NOUS !

Thomas Brioche
VENDÉE 1896 Sucrée - Salée

Boutique - Boulangerie - Snack
ESPACE THOMAS BRIOCHE

La Mongie - LES ESSARTS
85140 ESSARTS EN BOGAGE
www.thomasbrioches.com

Vente en ligne
www.mybrioche.fr

POUR VOTRE SANTÉ, PRATIQUEZ UNE ACTIVITÉ PHYSIQUE RÉGULIÈRE - WWW.MANGERBOUGER.FR

LE REPOSE-PIEDS OFFERT

Détendez-vous... et profitez de l'offre Stressless® du 8 mars au 14 avril

*Offre valable du 08/03/24 au 14/04/24 sur le prix TTC conseillé au 01/03/2024, dans tous les revêtements et coloris, pour l'achat d'un ensemble fauteuil et repose-pieds Stressless®. Modèle présenté : Stressless® Sunrise en cuir Batik Grey, piétement Signature, Fauteuil M (L: 83, H: 105, P: 74 cm) + Repose-pieds (L: 52, H: 42, P: 40 cm) = 2480 € au lieu de 2919 €, soit 439 € d'économie hors éco-participation de 10 €. Prix TTC conseillé et éco-participation indiqués, valables en France uniquement. Matières visibles : cuir de vachette, tannage au chrome, fleur corrigée, pigmenté; aluminium moulé et poli; hêtre teinté et vernis à base d'eau. Retrouvez tous les renseignements auprès d'un revendeur Stressless® participant et sur www.stressless.com. RCS Pau 351 150 859

LA REINE MATHILDE

49 rue Saint-Jean - CAEN

Mobilier de France

Route de Paris - MONDEVILLE